

"A la folie de l'Un, l'Occitanie oppose la vérité du Pluriel"

Félix Castan

Depuis 1984, de nombreuses régions d'Europe fêtent le même jour les langues "minoritaires" : en fêtant leur propre langue. Il revient aux occitanistes toulousains d'avoir choisi de promouvoir la langue d'oc en les fêtant toutes.

"Prima de las lengas" 1993, plus de 30 langues, parfois parlées au coin de nos rues, exposées, commentées, illustrées : euskari-basque, platt-francique, yiddish, espéranto, anglais, corse, pataouète et berbère, assyrien-araméen, arménien, indonésien et javanais, chinois... jusqu'à la langue de bois.

Cette année, le Forum des Langues, maintenant traditionnel (stands, jeux, poésies, chansons...), s'installe symboliquement sur la place du Capitole autour d'une rencontre au sommet : Henri Meschonnic - Félix Castan.

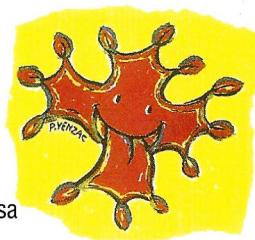
Autre temps, autres lieux, Prima 1995, c'est aussi :

- mardi 9 mai, 21h, Espace Bonnefoy (Toulouse) : *Loise de sang, de cendres, d'or*, mise en espace de poésies de Louise Paulin par le théâtre de Croix Blanche d'Albi, organisée par l'IEO et le Cercle Loisa Paulin ;
- samedi 13 mai, salle des Capelles (Pamiers) : 17h, *L'Orsalhèr*, film de Joan Flechet (le montreur d'ours, film en VO oc) ; 21h, concert-bal avec le groupe Aigarela organisé par la Calandreta, les cercles occitans de Foix et de Pamiers, et les espérantistes ariégeois ;
- mardi 16 mai, 20h, Salle de Jacobins (Pamiers) : remise du Prix Prosper Estieu aux meilleurs textes d'écoliers en occitan.

**"Nous ne sommes hommes,
et nous tenons les uns les autres que par la parole.
C'est à la parole à servir et à suivre,
et que le gascon y arrive, si le français n'y peut aller".
Montaigne**

Prima est organisée par un collectif d'associations occitanistes, rejoint par la Casal Catala et le Espéranto Kultur Centro. Elle est soutenue, et nous tenons à les remercier, par :

- la Commission des Communautés européennes ;
- la Direction régionale des Affaires culturelles ;
- la Région Midi-Pyrénées ;
- le Département de la Haute-Garonne ;
- La Ville de Toulouse.



Entresenhas, contactes :

Prima de las Lengas, 1 rue Jacques Darré, 31300 Tolosa
Carrefour culturel Arnaud Bernard, 1 rue de l'Hirondelle, 31000 Tolosa
Tél : 61 23 58 55 ; fax : 61 13 68 23.

Imprimerie 34 - Toulouse



plaça del Capitòli, Tolosa
21 de mai de 1995

10h - 19h, Forum des Langues

16h, Rencontre au sommet : HENRI MESCHONNIC - FÉLIX CASTAN

Conversation présentée et attisée par Claude Sicre*

Félix Castan, Henri Meschonnic : deux penseurs que leur modestie, autant que l'extrême sérieux de leurs travaux, éloignent des projecteurs.

Deux géants : l'un de l'action culturelle à la base de la société ;
l'autre de la critique en milieu scientifique.

Leurs aventures n'ont en apparence rien de commun,
et leurs chemins ne se sont jamais croisés. Leurs conclusions les rapprochent,
et Toulouse — celle qui veut faire l'histoire — les réunit.

C'est à contre-pied de tout ce qui est convenable (et convenu), raisonnable, prometteur d'une carrière ou de la plus petite réussite mondaine, que Castan, comme tous les écrivains occitans, entreprend son œuvre. Face à lui, l'écrivain occitan ne trouve qu'ignorance, dans un peuple, et, dans l'élite, certitudes crasses, incompréhension agacée, mépris, suspicion, au mieux - et c'est le pire - sympathie condescendante ou tentatives de récupération notabiliaire. Il n'est pas de meilleure situation pour l'obliger — sa vie même d'écrivain en dépend — à combattre tous les préjugés anti-pluralistes, et à chercher l'origine du consensus unitariste partout installé en France depuis trois siècles. Combat de David contre deux Goliath qui occupent le terrain de leurs chamailleries, mais sont en réalité des alliés objectifs : universalisme abstrait et régionalisme (populisme, ethnisme, natio-nalisme). Au David occitan il faut, dans le

même mouvement, se défendre contre l'accusation de régionalisme que porte contre lui l'universalisme abstrait, et se défendre contre le régionalisme, qui l'accuse d'élitisme. Accusations qui, pour des conclusions inverses, procèdent à la même instrumentalisation de la langue et de la culture. En inventant le concept de *posture* (d'une littérature), en opposant l'identité linguistico-littéraire à la notion inerte d'identité linguistique (individus collés au sol par leurs racines, disparaissant derrière le jeu des structures formelles), en démontrant, contre toute apparence, que *"sans littérature, il n'y a pas de langue occitane"*, Castan donne un excellent exemple du rétablissement de ce que Meschonnic appelle la *"primauté du discours sur la langue"*.

Rétablissement dont toute l'œuvre de Meschonnic justifie l'exigence. Car, avec le discours, c'est le sujet, et l'histoire, que Meschonnic remet à leur place, face à tous les

formalismes, les scientismes, les historicismes, les régressions rhétoriciennes ou sémioticiennes, qu'il traque dans les théories contemporaines (hegelianisme, heideggerisme, marxisme, surréalisme, structuralisme, lacanisme, telquelisme, post-modernisme, etc.). Concluant quelque part, que, *"semble-t-il, l'état des sciences humaines n'est pas étranger à la crise actuelle de civilisation"*.

C'est une autre conception du langage, une autre conception de la culture, une autre conception du politique qui sortent des travaux de ces deux écrivains. Renvoyant à la maternelle ceux que les rumeurs médiatiques et universitaires présentent comme les "grands esprits de notre temps". Privant d'arguments les idéologies qui empoisonnent le monde. Ouvrant d'infinies possibilités à la pensée et à l'action.

C. S.

Quelques temps forts du Forum

Bengali : sera présenté par nos invités d'honneur, trois troubadours "baùls" qui perpétuent la tradition, chantent (et improvisent) dans les villages en recevant l'aumône ; leur musique a "le parfum des fleurs humbles des champs" (R.Tagore).

Espéranto : les espérantistes toulousains invitent Mickael Cwik, de la Commission européenne, pour un débat : "Comment sauvegarder la diversité culturelle et linguistique dans l'Union européenne ?" (14h).

Berbère : des contes marocains et kabyles, de la poésie touareg ... et une dictée-jeu pour découvrir le *tifinar*, l'écriture si jolie et si étrange du Hoggar (voir couverture)

Occitan : pour (re-)découvrir la "lenga mondina", des livres, des ordinateurs, de la poésie et les contes "mimologiques" de Miquèl Chapduèh.

Egalement : découverte des calligraphies ; partie de scrabble plurilingue (nouveau à Toulouse, apporter son dictionnaire !)

Félix Castan

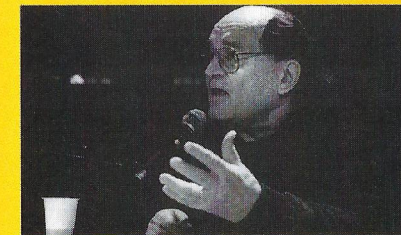
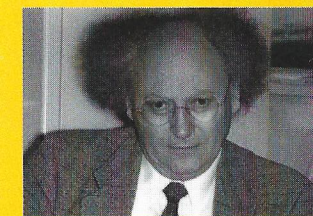


Photo : P. Boissier / A+

Né en 1920 à Labastide-Murat (Lot), a débuté sa vie professionnelle comme ouvrier agricole, après des études de lettres au Lycée Louis le Grand. Instituteur de village puis professeur de collège.

Ecrivain occitan, militant occitaniste (organisateur du Festival de Montauban, de la Mostra del Larzac, du Centre International de Synthèse du Baroque...). Nombreux ouvrages inédits. Dernières publications : *Manifeste multiculturel et antirégionaliste* (Cocagne, Montauban 1984), *Argumentari* (IEO, Tolosa 1994).

Henri Meschonnic



Né à Paris en 1932. Agrégé de Lettres classiques, professeur de linguistique et responsable de l'Ecole Doctorale "Disciplines du sens" au département de Littérature française de Paris VIII (Vincennes à Saint-Denis).

Très nombreuses publications d'essais (Gallimard, Verdier, PUF, ...), de traductions (la Bible en particulier), d'articles et de poèmes. Dernier ouvrage : *Politique du rythme, politique du sujet* (Verdier, avril 1995).

* Président du Carrefour Culturel Arnaud Bernard, écrivain, musicien folklorique (son dernier CD avec les Fabulous Troubadours, "Ma ville est le plus beau park", se trouve être justement "dédiacé" à Castan et Meschonnic).